

tragent. Quand on l'accuse de stérilité, elle enfante des œuvres qui survivront à la calomnie, et à l'heure où l'impiété la croit morte et se prépare à célébrer ses funérailles, elle amène des nations entières aux pieds de Jésus-Christ. Le protestantisme lui enlevait alors la moitié de l'Europe, mais Christophe Colomb et François Xavier lui donnaient deux Nouveaux-Mondes.

En conservant toutes les grandes obligations de la vie cénobitique, les vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté, le chant de l'office canonial, la solitude complète et le silence absolu de la cellule (1) les Minimes se liaient encore par un quatrième vœu, celui de la Vie quadragésimale. Pendant toute l'année, observant un jeûne et une abstinence perpétuels, ils n'usaient que d'aliments maigres préparés à l'huile, faisant de leur vie entière un carême sans interruption. Cette obligation était si rigoureuse que les malades à qui on prescrivait une nourriture plus réconfortante ne pouvaient la prendre dans le monastère ; ils étaient emportés dans une infirmerie tout à fait séparée des bâtiments. Aussi dans sa bulle d'approbation le Pape Jules II, étonné de cette pénitence quotidienne que rien ne venait jamais mitiger ou adoucir, déclara l'ordre des Minimes « plus austère que tous les autres. » (2)

Chez eux, le zèle n'était pas moins grand que la mortification et ils se dévouaient à toutes les œuvres du ministère sacerdotal. Lyon, quand ils y entrèrent, ne laissait pas d'offrir à leurs travaux un vaste champ. Dans la fer-

---

(1) Cf. *Incipit Vita et Regula Minimorum — Manipulus minimorum canonum omnium regularium ex sacra regula et capitulis generalibus per R. P. Gervasium Pezzurum.*

(2) *Bullarium ordinis Minimorum, 27 mars 1508.*